

nes passent encore sur les frontières de ce Royaume & de la Lithuanie pour joindre leur Armée, qui se rend actuellement partie en Silesie & partie dans la Pomeranie. La Prusse-Ducale n'en reste pas moins occupée toute entière par leurs troupes. Le Roi attend toujours tranquillement de leur secours, quelque changement favorable pour son infortuné Electorat. Mais quel que puisse être ce changement, la ruine de la Saxe n'en subsistera pas moins: car quel nombre d'années ne faudra-t-il pas pour y revoir les choses dans l'état heureux où elles étoient avant l'invasion des Prussiens ?

Le Comte de Bruhl, premier Ministre du Roi au département des affaires de l'Electorat de Saxe, continué d'exercer, comme à l'ordinaire, les fonctions attachées à ses emplois. Il n'est pas que son Château de *Pfærten* a été saccagé par les Prussiens, il n'y a que celui de *Nischwitz*, qui a éprouvé ce sort. Ce Ministre a fait convenir à raison de 25 mille écus, pour sa part, de ce que le Palais qui lui appartient à *Dresde* avec les effets qu'il contient, a dû payer dans la dernière contribution imposée sur les maisons de cette Capitale de la Saxe, vers où les troupes légères Autrichiennes commencent de s'avancer.

ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en FRANCE depuis le mois dernier.

I. **D**Ans un tems où le Roi donne ses attentions au département de la guerre, Sa Maj. ne se livre pas moins à ce qui entre dans